



# Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)

#1084

23.12.2023 (134)

**Michael Kühnen**

# La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA

7e partie

## LES SOLDATS POLITIQUES AUJOURD'HUI

Le NEUE FRONT - c'est ainsi que nous appelions notre "lettre d'information sur la situation du mouvement", qui paraît chaque mois depuis l'interdiction et qui assure et documente la cohésion interne de notre communauté d'opinion. Nos camarades se sont retrouvés dans des dizaines de cercles de lecteurs du NEUEN FRONT dans toute la RFA et jusqu'en Allemagne de l'Est. Aucun lien organisationnel ne nous unit depuis l'interdiction des ANS/NA, car nous ne voulions pas retourner dans la clandestinité avec notre troupe interdite. De toute façon, l'ANS/NA devait être reléguée à l'arrière-plan et ne former que l'épine dorsale combative de l'ensemble du mouvement, comme c'est le cas pour la Sturm-Abteilung. Mais l'interdiction devait apparaître comme un test et une mise à l'épreuve pour savoir si, même sans une troupe rigoureusement organisée en arrière-plan, notre communauté était déjà suffisamment soudée pour pouvoir survivre en tant que pure communauté d'opinion - unie uniquement par une conception commune du programme, de la stratégie et de la tactique. Les mois qui ont suivi l'interdiction l'ont prouvé de manière impressionnante. Notre communauté de pensée n'a pas seulement survécu - non, elle est aujourd'hui LE mouvement national-socialiste par excellence, héritier de la tradition historique du NSDAP et de la SA, ainsi que de tous les efforts déployés depuis 1945.

Dans nos rangs se tenaient et se tiennent

Les anciens combattants du NSDAP et de ses branches, mais aussi les derniers fidèles du SRP et les nationaux-socialistes qui ont conservé leur foi dans le DRP et le NPD. Chez nous, il y a des hommes du BDNS et du cercle d'amis du NSDAP, du service d'ordre du NPD, de l'action WIDERSTAND et de l'ANR, d'anciens combattants du Front européen de libération et des actifs du NSDAP/AO. Certains de nos jeunes camarades sont issus du mode de vie des ligues de jeunesse nationales, mais aussi marqués par la lutte et l'échec du mouvement socialiste populaire et du groupe de sport militaire Hoffmann. Les amis et les soutiens sont des hommes comme nos membres d'honneur, le chevalier-croix Otto Riehs et le dernier chef de la propagande dans le sud du Troisième Reich, Willi Krämer. Le major-général Remer est fier de cette jeunesse combative et politique. Il a réprimé le putsch réactionnaire contre le Führer, a dirigé le SRP et s'est exprimé devant plus d'une centaine de nos camarades lors d'un de nos rassemblements à l'été 1984, à l'occasion de l'anniversaire du 20 juillet !

**NOUS SOMMES LES HÉRITIERS - NOUS SOMMES AUJOURD'HUI LE MOUVEMENT !**

Cette communauté d'esprit est donc devenue bien plus qu'une nouvelle SA, mais elle n'est viable que si ses jeunes combattants continuent à se réclamer de la tradition et de l'esprit de la section Sturm et à vivre en conséquence. Ce que l'avenir nous réserve reste incertain. Mais même si des jours difficiles et des crises graves surviennent, ce qui a été fait et accompli ne pourra plus être effacé ! Notre communauté peut et va toujours se renouveler à partir de cette attitude, se réunir et puiser sa force dans cette tradition.

Pourtant, les neuf aspects de la tradition de la SA n'ont pas été fixés de manière dogmatique et imposés à nos troupes dès le début. Tout a commencé par la prise de conscience que le national-socialisme ne peut à nouveau réussir que si le mouvement national-socialiste renaît - **"LES NATIONALSOCIALISTES SONT DANS UNE ORGANISATION NATIONALSOCIALISTE" !**

Nous avons cette base décisive de notre travail en commun avec le NSDAP/AO. Mais là où ces derniers travaillent à la renaissance de la propagande clandestine avec des cellules opérant dans l'illégalité, nous avons décidé de lutter dans la tradition des SA. En complétant le concept initial, nous avons appris, au cours d'un long processus de maturation et à travers de nombreuses erreurs, pertes amères et revers, ce que cela signifie concrètement aujourd'hui. C'est à partir de l'expérience de cette lutte ininterrompue, qui dure maintenant depuis huit ans, et de notre premier succès sur le chemin de la renaissance, que nous avons reconnu les neuf as-

pects de la tradition des SA décrits ci-dessus et que nous les avons mis en évidence dans le contexte de l'histoire des SA historiques.

Aujourd'hui, je suis certain que le succès de notre lutte dépendra de la capacité de nos jeunes militants - en particulier ceux qui n'ont pas vécu les années précédentes et qui nous rejoignent - à devenir, comme nous, des soldats politiques, à comprendre cette tradition de la soldatesque politique et à la mettre en pratique dans leur vie, comme nous l'avons appris entre-temps. La soldatesque politique aujourd'hui - cela ne peut donc être que la réponse à la question de savoir comment les neuf aspects décrits de cette tradition ont fait leurs preuves dans l'histoire de notre nouvelle SA et comment ils doivent être appliqués et réalisés à l'avenir :

- **Union révolutionnaire des hommes marqués par la soldatesque**
- **Noyau d'une armée populaire révolutionnaire politiquement consolidée**
- **Division d'assaut du NSDAP**
- **Rejet de la subversion armée**
- **Une communauté d'esprit indestructible**
- **Agir par l'exemple vécu de l'esprit SA**
- **Lutte contre le dogmatisme**
- **Pas d'organisation criminelle**

Lorsque cela a commencé à Hambourg en 1977, il y avait déjà un groupe stable de nationaux-socialistes, qui comptait plusieurs dizaines de personnes. Il ne s'agissait cependant pas d'une véritable organisation : on appartenait à l'une des fédérations nationales, on se connaissait entre nous et les jeunes militants faisaient parfois des opérations de propagande nocturnes illégales dans le cadre du NSDAP/AO ou de leur propre chef. Mais jusqu'à la fin de l'année 1977, notre SA-Sturm ne comptait que dix membres - d'une part parce que la plupart d'entre eux ne comprenaient pas encore pourquoi ils devaient prendre plus de risques au lieu de continuer comme si de rien n'était ; d'autre part parce que nous pratiquions une sélection sévère et ne prenions pas n'importe qui. Bien sûr, nos SA de la première heure étaient tous de jeunes nationaux-socialistes conscients et confirmés, mais ce n'est pas ce qui les distinguait des autres. La différence entre nous et les autres nationaux-socialistes hambourgeois résidait dans l'attitude face à la vie : nos hommes étaient prêts à rompre avec une radicalité rhétorique de façade tout en conservant un mode de vie bourgeois et des formes politiques bourgeoises officielles - ils étaient prêts à devenir de véritables révolutionnaires et à accepter pour cela des sacrifices et des persécutions. Et ils étaient tous issus de la Bundeswehr ou de groupes de sport militaire, de la JN de Hambourg, qui s'inscrit délibérément dans la tradition de l'OD, ou de la jeunesse viking, dont les plus âgés étaient à l'époque fortement influencés par le NSDAP/AO en Allemagne du Nord. Ainsi, la première ligne de tradition vis-à-vis de la SA résultait tout naturellement de l'attitude et de l'histoire de vie des véritables révolutionnaires issus de la scène nazie de Hambourg. Sans qu'il soit né-

cessaire de l'ordonner ou de le prêcher, nous étions dès le début une BUND REVOLUTIONNAIRE D'HOMMES SOLDATISÉS.

C'était la condition préalable la plus importante pour notre succès et notre survie en tant que communauté. C'est dans cet esprit que nous avons consciemment éduqué les jeunes qui nous ont rejoints et qui n'étaient plus passés par l'école des JN ou des WJ, mais qui ont été directement gagnés à nous par la rue. Aujourd'hui, seule une minorité vient des anciennes associations nationales - la plupart des nouveaux camarades viennent directement du peuple. C'est d'une part un signe très encourageant, car il prouve que nous avons brisé le ghetto national et que nous pouvons ainsi espérer avoir une future base de masse. Mais c'est aussi un problème, car une attitude à la fois révolutionnaire et soldatesque dans la vie ne va pas de soi pour les jeunes de la RFA - contrairement aux combattants du front de la Première Guerre mondiale qui reviennent et à leurs jeunes admirateurs de la SA historique. C'est pourquoi nous ne devons jamais sacrifier notre esprit et notre style à une adaptation ou à un compromis avec le système bourgeois - chez nous, les jeunes nationaux-socialistes doivent aussi être formés à l'avenir comme soldats politiques. C'est la colonne vertébrale de notre communauté de pensée et de tout le mouvement national-socialiste de la nouvelle génération. Sans cette attitude, nous retomberions dans la longue nuit de l'insignifiance politique !

Selon le principe "les nationaux-socialistes appartiennent à une organisation nationale-socialiste", nous ne nous limitons pas, contrairement aux ligues de jeunesse nationales dont nous devons tant à l'attitude face à la vie, à appartenir à, ou à construire, une quelconque communauté qui combine une profession de foi politique nationale générale avec une attitude de vie soldatesque. Selon le principe "Nous ne rassemblons pas tous les nationaux-socialistes, mais seulement ceux qui sont prêts à obéir !", nous n'avons pas non plus fondé n'importe quel groupe nazi, contrairement à nos prédécesseurs dans les groupes de combat nazis du début des années 70 : nous avons fondé dès le début et en toute connaissance de cause une STURM-ABTEILUNG DER NSDAP. Nous n'avons pas choisi cette désignation traditionnelle par nostalgie apolitique, mais pour montrer que nous ne voyions que dans la refondation du NSDAP une voie prometteuse pour aider le national-socialisme à renaître de manière éclatante. En même temps, en nous soumettant au NSDAP/AO, nous documentions aussi le fait que ce nouveau NSDAP n'existait pas encore à nouveau et qu'il ne devait pas non plus être fondé de manière prématurée et précipitée.

Contrairement aux cellules clandestines du NSDAP/AO, nous pensons que ce n'était pas seulement la lutte clandestine propagandiste (peut-être même pas principalement) qui permettrait cette renaissance, mais surtout la lutte ouverte et politique dans les rangs d'une nouvelle SA, qui permettrait d'une part de rassembler un noyau organisationnel pour la refondation souhaitée du parti, et

d'autre part d'influencer et de modifier le climat politique de manière à ce que cette refondation soit politiquement possible et judicieuse. Le chemin parcouru depuis lors a montré que nous avons raison de penser ainsi :

Ce n'est qu'en créant une nouvelle SA que l'on parviendra à refonder le Parti national-socialiste des travailleurs allemands ! Nous avons fait un bon bout de chemin pendant ces huit années.

Un problème sur lequel nous n'avons trouvé une position claire qu'au fil du temps était la question du bien-fondé et du sens des actions de résistance armée. La justification morale du "loup-garou" n'a jamais fait de doute pour nous, et la persécution et la répression constantes ont fait naître chez nos camarades la tentation de passer à la "vraie" clandestinité. Certains d'entre eux - dont mon premier adjoint au sein de la SA-Sturm - ont suivi cette voie erronée et ont échoué. Dans l'ensemble, nous avons compris que nous ne faisons que tendre un piège au système dominant et nous nous sommes résolus à un **RENONCIEMENT** clair à la **révolte armée**. Les leçons du 9 novembre 1923 exigent que nous maintenions cette position !

Dès le début, en tant que révolutionnaires convaincus, nous avons refusé catégoriquement la voie de l'adaptation résignée au système bourgeois ; nous avons appris, après d'amères expériences, à considérer la tentation de la résistance armée comme un piège du système dominant ; mais le petit travail tenace et patient dans la propagande clandestine et dans le cadre des cellules clandestines du NSDAP/AO paraissait trop peu et insuffisant à notre sentiment de vie et de communauté combative et soldatesque. C'est ainsi que s'est imposée à nous, par la force des choses et de manière naturelle, une seule voie vers l'efficacité politique : conformément aux modèles de la première période de lutte, **L'EFFICACITÉ PAR L'EXEMPLE VIVANT DE L'ESPRIT SA !**

Le fait que, malgré la persécution, l'intimidation et tous les problèmes qui y sont liés, malgré les souffrances et les sacrifices, les procès et la détention pour délit d'opinion, nous nous soyons reconnus comme nationaux-socialistes et que nous ayons continué à nous battre même dans une situation désespérée ; le fait que nous ayons opposé à tout moment notre volonté de résistance inébranlable à l'oppression du système, tout cela a eu un effet d'exemple et de modèle sur des jeunes de plus en plus nombreux et a finalement fait de notre communauté la force dirigeante du mouvement national-socialiste de la nouvelle génération. Même dans les années les plus sombres de l'histoire de l'organisation, entre 1980 et 1982, lorsque l'organisation s'est désintégrée et a été "mise en sommeil", les END sont restés le véritable modèle et le mouvement le plus attractif, ce qui s'est révélé clairement lors de la percée de l'année 1983 et a fait échouer de manière spectaculaire la répression de notre troupe et l'emprisonnement de ses dirigeants pendant des années.

Mais la plus grande reconnaissance de cette action nous a été accordée par le système à travers l'interdiction de l'ANS/NA, dont la justification est la suivante

**"Les activités anticonstitutionnelles de l'ANS/NA ne peuvent être stoppées que par le biais d'une interdiction de l'association. Les condamnations prononcées jusqu'à présent à l'encontre des principaux responsables de l'ANS/NA n'ont eu aucun effet sur les activités et les objectifs politiques de l'ANS/NA. Les condamnations n'ont fait que renforcer les responsables de l'ANS/NA dans leur attitude de rejet de l'ordre fondamental libéral et démocratique".**

Après que, comme l'avait si bien exprimé le ministère de l'Intérieur, les condamnations n'avaient "rien donné" et que nos activités ne pouvaient donc être "enrayées" que par l'interdiction, il devait s'avérer que cela aussi était un échec : nous avons documenté plus d'une douzaine d'interdictions dans ces explications - aucune n'a pu briser et détruire le national-socialisme en tant qu'idée ou mode de vie. Mais depuis 1945, elles ont toutes atteint leur objectif, à savoir la destruction de l'organisation concrète. Aucune organisation nationale politique ou nationale révolutionnaire de l'après-guerre n'a survécu à son interdiction. Seule notre troupe a survécu à l'interdiction, comme le NSDAP et les SA de l'époque des combats et contrairement aux associations d'après-guerre, grâce à son identité en tant que Sturm-Abteilung national-socialiste et donc en tant que GESINNUNGSGEMEINSCHAFT INDESTRUCTIBLE ! Notre communauté a survécu à l'emprisonnement de TOUS nos camarades dirigeants de l'époque en 1980, tout comme à leur interdiction en 1983, c'est pourquoi rien ne peut plus nous faire peur. Nous le savons : Notre volonté est plus forte que le système - tant que nous nous accrochons à ce qui a fait notre succès !

Il va de soi que notre communauté s'est engagée à LUTTER CONTRE LA RÉACTION :

La réaction s'est présentée à nous au début comme une adaptation craintive de "nationaux-socialistes de bouche" qui ne voulaient pas quitter la protection et la couverture des associations réactionnaires du camp national, et elle constitue toujours la tentation de suivre la voie "confortable" et "facile" du compromis avec le système dominant. Cette voie erronée est le plus grand danger intérieur pour notre communauté, car elle semble contourner "par ruse" la souffrance, les sacrifices et la persécution, tout en permettant une activité politique. Mais cette activité n'est alors plus que de l'autosatisfaction politique, sur un terrain de jeu du système, et non plus un combat politique pour la liberté de l'Allemagne. Avec notre première devise "Les nationaux-socialistes appartiennent à une organisation nationale-socialiste", nous avons dès le début fait front contre la réaction et nous devons nous y tenir. Mais nous devons également reconnaître les autres formes de réaction et empêcher et repousser sans relâche leur infiltration dans notre monde

d'idées et notre mode de vie !

Nous devons faire preuve de la même vigilance constante dans la LUTTE CONTRE LE DOGMATISME - une position de front que notre communauté, comme nous l'avons décrit, n'a reconnue et adoptée que tardivement - lorsque les agissements nuisibles à l'organisation de la "fraction SS" ont pris de l'ampleur et sont devenus une crise dangereuse. Notre communauté ne doit pas accepter le sectarisme idéologique et l'écart par rapport à la ligne du parti, ni les tendances à l'auto-compréhension organisationnelle des subdivisions et des fractions, et encore moins la prétention de domination élitiste de seigneurs autoproclamés, qui est typique du dogmatisme sous toutes ses formes et qui empoisonne la camaraderie dans nos rangs, mettant ainsi en danger le fondement de notre existence et de notre communauté !

Issus de l'illégalité, et devant à ce fait une grande partie de notre sérénité intérieure, de notre force et de notre souveraineté face au système et à l'oppression qu'il exerce, nous n'avons pourtant jamais pratiqué un "culte de l'illégalité". Au contraire, dès la création des END en novembre 1977, et plus encore depuis l'échec de l'AS clandestine initiale et de son chef d'état-major fin 1979, nous avons compris que la véritable mission des soldats politiques du national-socialisme ne pouvait pas être la création d'un mouvement clandestin organisé, mais le chemin vers le peuple, l'action par la confession, l'exemple, le sacrifice et l'engagement, grâce auxquels, pour les jeunes, le national-socialisme pouvait à nouveau être visible et vécu, redevenir un modèle. Ainsi, nous comprenions de plus en plus notre lutte comme une obligation d'organiser un "bras légal" du mouvement national-socialiste, sans pour autant nier la nécessité de la propagande illégale, telle qu'elle est représentée par le NSDAP/AO, car l'objectif est le même :

### **La refondation du NSDAP et sa nouvelle prise de pouvoir !**

Il en résulte déjà que notre profession de foi en la légalité n'implique PAS la reconnaissance de la légitimité et de la raison d'être du système dominant : A nos yeux, la structure étatique ouest-allemande issue de la trahison, de la défaite et de la soumission à la volonté des vainqueurs est elle-même illégale et illégitime depuis le début - un protectorat des Etats-Unis au statut semi-colonial. La seule chose que nous reconnaissons à ce système, et que nous devons reconnaître de manière réaliste, est le fait qu'il existe de facto : nous n'acceptons pas cette existence, mais nous sommes contraints de prendre acte de son existence. Notre profession de foi en faveur de la légalité n'est que l'expression de cette prise de connaissance, car avec le système en place, nous avons également pris connaissance des possibilités politiques de travailler et de lutter pour notre idée en tant que national-socialiste en RFA !

La conséquence de notre lutte légale n'est donc pas l'adaptation, mais l'utilisation et l'extension des espaces de liberté et, lorsque cela n'est pas possible, la disposition à assumer la persécution et l'oppression, à passer par les prisons des démocrates, afin de démasquer de cette manière l'hypocrisie de "l'Etat le plus libre de l'histoire allemande". Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons trouvé le chemin de la légalité en laissant la propagande nazie ouverte au NSDAP/AO et en nous concentrant nous-mêmes sur la demande de levée de l'interdiction du nazisme.

En outre, nous n'avons jamais aspiré à la restauration du NSDAP historique, mais à la création d'un NSDAP de la nouvelle génération et nous nous sommes finalement clairement inscrits dans la tradition de la SA, qui avait elle-même été acquittée par les puissances victorieuses du reproche d'être une "organisation criminelle". C'est sur ce "jugement" des vainqueurs à Nuremberg concernant le caractère criminel du NSDAP historique, qui aurait dû justifier son interdiction par les Alliés en violation du droit international, que repose jusqu'à aujourd'hui la persistance de cette interdiction, bien que le NSDAP historique n'existe plus et ne puisse plus être restauré en raison de la rupture de la ligne de tradition directe !

L'interdiction de l'ANS/NA montrait déjà que le système avait laissé tomber le masque et que l'interdiction du nazisme était arbitrairement plus large que ne le permettait même le "jugement" des puissances victorieuses. Cela s'est confirmé lorsqu'en janvier 1985, j'ai été condamné à plus de trois ans de prison par un tribunal de protection de l'Etat de Francfort, déjà en raison de l'autodéfinition de l'ANS/NA, citée précédemment, comme bras légal du nouveau mouvement nazi dans la tradition de la SA et de la propagande qui s'y rattache. Malgré la persécution et l'emprisonnement de ses camarades, l'invocation du "jugement" de Nuremberg, selon lequel la SA n'était PAS une ORGANISATION CONTREFAITE, avait tout de même protégé notre organisation et créé une petite marge de manœuvre pour la propagande nazie légale.

L'interdiction et le jugement de Francfort ont changé cela. Le sens juridique de cette autodéfinition a donc disparu - si nous voulons continuer à travailler légalement (ce que nous voulons et devons faire), nous devons à nouveau laisser cette forme de propagande entièrement à la NSDAP/AO, qui obtient ainsi une importance fortement accrue après des années de retenue, tandis que nous devons nous concentrer sur les questions pratiques de tactique et l'exploitation de problèmes concrets. Malgré tout, il y aura encore des procès contre nos camarades et l'appel à l'acquittement reste donc important pour les SA : il ne protège plus du tout des poursuites judiciaires, mais il fait maintenant quelque chose d'encore plus important :

Il démontre clairement l'arbitraire de la répression étatique et de toute la justice de protection de l'État dirigée contre le national-socialisme ! Celle-ci tire sa prétendue légitimité du jugement de Nuremberg des vainqueurs, selon lequel le national-socialisme incarné par le parti nazi historique est de nature criminelle, raison pour laquelle sa persistance doit être poursuivie comme un crime, même dans une "démocratie libre".

Sans reconnaître ce "jugement", nous ne nous sommes rien pardonnés lorsque nous avons fait remarquer, conformément à la vérité, que nous appartenions à une nouvelle génération qui ne voulait ni ne pouvait continuer le parti nazi historique, mais qui aspirait à une nouvelle fondation et qui, de plus, se situait dans la tradition de la SA - acquittée. Cette nouvelle fondation ou ses précurseurs organisationnels NE PEUVENT donc pas poursuivre les anciennes organisations nazies qualifiées de "criminelles" - les lois d'interdiction nazies ne nous concernent pas et ne nous sont en principe pas applicables. Leur extension à nous, même dans la logique du système dominant, ne peut donc pas servir à rendre impossible la poursuite des activités d'une organisation autrefois stigmatisée comme "criminelle" - l'interdiction nazie sert entre-temps à réprimer un mouvement d'opposition actuel, critique envers le système, de jeunes nationaux-socialistes qui ne sont pas issus du NSDAP historique et qui ne poursuivent pas d'objectifs criminels (on peut se demander ce que cela doit être, puisque, comme on le sait, on ne peut jamais et nulle part mesurer les processus d'organisation politique à l'aune du code "civil"). Cette prise de conscience est le résultat du procès de Francfort sur la protection de l'État à mon encontre - c'est là que se révèle, avec toute la clarté souhaitable, l'hypocrisie répugnante, les phrases sur la pensée et la liberté d'expression ! Nous continuerons à insister sur le fait que nous appartenons à un mouvement nazi de la nouvelle génération, que nous sommes des soldats politiques dans la tradition des SA et que nous ne poursuivons pas d'objectifs criminels.

Nous ne cesserons de répéter que nous n'appartenons pas et ne pouvons pas appartenir à cette ancienne organisation qualifiée de "criminelle" et démantelée en 1945 - et nous continuerons à être persécutés et condamnés. La jeunesse reconnaîtra cette hypocrisie, elle la reconnaît déjà en partie aujourd'hui ; et la jeunesse, quelle que soit sa position politique, déteste toujours l'hypocrisie avec son instinct sain. Puisque le système ne trouvera jamais le courage de persécuter ouvertement et de manière avouée ses adversaires, et qu'il ne peut même pas le trouver selon sa propre logique, il continuera à persécuter ET à faire semblant, à emprisonner des gens en raison de leurs opinions ET à nier l'existence de prisonniers politiques, à entendre notre profession de foi en un national-socialisme de la nouvelle génération ET à nous condamner pour avoir poursuivi les efforts d'une ancienne organisation nazie - mais il perdra ainsi à chaque procès un peu plus de respect auprès de la jeunesse et deviendra encore moins crédible ! Elle condamnera comme des "crimes" nos revendications centrales en faveur de la communauté du peuple et de

la rupture de l'esclavage de l'intérêt, de la protection de la vie et de l'environnement, d'une révolution culturelle allemande, de la liberté, de l'unité et de la neutralité de la Grande Allemagne et d'un nouvel ordre en Europe, et trouvera ainsi de moins en moins de compréhension auprès de ceux qui reconnaissent chaque année plus clairement les nécessités d'un changement d'époque et la nécessité d'un nouvel ordre !

L'aspect de la tradition SA, qui a été l'un des premiers à se manifester dans la SA historique et qui a fait sa tragédie, ne joue naturellement pas encore de rôle particulier chez nous en raison de notre faiblesse numérique et politique : l'image de soi en tant que NOYAU D'UNE FORCE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE POLITIQUEMENT CONSTITUÉE.

Mais en clarifiant notre position vis-à-vis des groupes sportifs de la Wehrmacht et de la résistance armée, nous avons été très tôt confrontés à une forme d'expression de ce problème et l'avons définitivement résolu. C'est mon premier adjoint qui a voulu faire de notre jeune SA-Sturm non seulement une troupe de soldats, mais aussi une troupe paramilitaire. C'est lors des négociations qu'il a menées de sa propre initiative avec Karl-Heinz- Hoffmann en octobre 1977 que le conflit s'est dessiné. Hoffmann exigeait la subordination - il demandait de renoncer à toute activité politique extérieure. J'ai refusé, mon adjoint s'est séparé de nous, a rejoint un groupe de sport militaire dans le Schleswig-Holstein et est finalement entré dans la clandestinité.

Notre troupe n'était pas et n'est pas opposée au sport militaire - il sert à discipliner nos combattants et à les éduquer à une attitude de soldat, mais il reste fondamentalement subordonné au combat politique et ne doit jamais devenir une fin en soi. Il doit toujours être clair que nos soldats politiques forment une troupe de soldats, mais pas une troupe militaire. Mais nous tenons également à ce que cette troupe constitue le noyau de la future armée révolutionnaire APRÈS la prise du pouvoir !

Ce faisant, nous avons clarifié les neuf aspects de notre profession de foi en faveur de la tradition de l'AS : ils sont interdépendants et forment une unité interne. Dans cette élaboration, nous les avons d'abord déduits de l'histoire des SA historiques, puis appliqués au présent. Dans la pratique, ce processus s'est déroulé à l'inverse : partant de notre conception de nous-mêmes et de notre attitude face à la vie en tant que soldats politiques, ces aspects de notre tradition ont découlé des huit années de lutte concrète pour la foi, de ses erreurs, de ses revers, de ses tentations et finalement de son premier grand succès, après quoi nous avons appliqué ces connaissances au passé et les y avons retrouvées, nous avons trouvé notre légitimité d'héritiers confirmée. Du passé au présent, du présent au passé, l'anneau s'est refermé, la tradition est préservée et renouvelée ! Le combattant en chemise

brune, le soldat politique du mouvement national-socialiste continue de vivre en nous. Il vaincra !



**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

**Der Kampf geht weiter !**

*Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!*

*Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verdächtig und Verleumdung haben nicht ausgereicht, das Kino für gesunde Menschen heißt gefühler Führer Adolf Hitler zu ersetzen.*

*Alle Nationalsozialisten sind ununterbrochen willige und bereitwilligen Schützen im Kampf um die Erlösung unserer weißen Völker. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begangenen Verbrechens ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.*

*Das vorwichtige Gegenüber ist aber dabei, die Völkermord - gegen alle weißen Völker (V) - zu begreifen, seine Mord und Ermordung, Überlebende und Rassenreinigung.*

*Oh "Jagd" oder "Jagd", ob es "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!*

Hitler!  
Gottard Lueck



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**



**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1905 19.06.2022 (133)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité ([www.mourningthencient.com/truth.htm](http://www.mourningthencient.com/truth.htm)). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons ce pas voir ressurgir. Nous pouvons ce pas voir




**the NEW ORDER**  
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture erosion, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!  
Gottard Lueck



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**

# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO**  
**Fight Back!**



[nsdapao.org](http://nsdapao.org)  
Contact us to find out how YOU can help!